

Jean-Pierre Siméon

Poète, romancier, critique et professeur agrégé de **Lettres modernes**, il participe aux comités de rédaction de plusieurs revues, dirige avec Jean-Marie Barnaud la collection «Grand fonds» de Cheyne Éditeur qui publie depuis près de trente ans ses recueils de poésie. Il est également directeur du Printemps des Poètes. Son œuvre, qui compte une cinquantaine de titres, lui a valu de nombreux prix. Christian Schiaretti l'invite en tant que «poète associé» à la Comédie de Reims. Ils fondent *Les Langagières*, manifestation autour de la langue et son usage. Ils poursuivent leur collaboration au TNP. Ses pièces de théâtre: *D'entre les morts*, *Stabat mater furiosa*, suivie de *Soliloques*, *La Lune des pauvres*, *Sermons joyeux*, *Le Petit Ordinaire* (cabaret macabre), *Odyssée*, *dernier chant*, *Témoins à charge*, *Le Testament de Vanda*, *Philoctète*, *La mort n'est que la mort si l'amour lui survit*, *Électre*, *Trois hommes sur un toit*, *Et ils me cloueront sur le bois*; un essai sur le théâtre, *Quel théâtre pour aujourd'hui*; et *Ce que signifiait Laurent Terzieff* sont parus aux Éditions Les Solitaires Intempestifs. Son essai sur l'insurrection poétique, *La poésie sauvera le monde*, est paru aux Éditions Le Passeur en 2015.

Christian Schiaretti

Metteur en scène, pédagogue, il succède à **Roger Planchon à la tête du TNP en 2002**. De 1991 à 2002, il était directeur de la Comédie de Reims. Au TNP, il y a présenté *Mère Courage et ses enfants* et *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht, *Père*, *Mademoiselle Julie* et *Créanciers* de August Strindberg, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *7 Farces* et *Comédies de Molière*, *Philoctète* de Jean-

Pierre Siméon, trois pièces du Siècle d'or: *Don Quichotte*, *Don Juan*, *La Célestine*, les cinq premières pièces du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud, *Mai, juin, juillet* de Denis Guénoun (présenté au Festival d'Avignon 2014), *Le Roi Lear* de William Shakespeare.

Ses spectacles, *Coriolan* de William Shakespeare, 2006, *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, 2008, et *Une Saison au Congo* de Aimé Césaire, 2013, ont reçu de nombreux prix. Pour l'inauguration du nouveau Grand théâtre, il crée *Ruy Blas* de Victor Hugo, le 11 novembre 2011.

Très attaché à un théâtre de répertoire, Christian Schiaretti reprend régulièrement ses créations avec ses comédiens.

La compagnie À Juste Titre

associée au TNP

Élizabeth Macocco, femme de théâtre et comédienne au parcours impressionnant et salué par un Molière d'interprétation, a dirigé durant ces dernières années le Centre dramatique régional de Haute-Normandie. Depuis la fin de son mandat, en décembre 2013, elle crée la compagnie À Juste Titre. Sensible à ce parcours, où le talent et la passion dominant, le TNP associe cette compagnie à la production de deux événements de la saison. Ainsi elle incarne l'Électre de la variation à partir de Sophocle de Jean-Pierre Siméon, *Mère Ubu* dans la pièce de Alfred Jarry et, par ailleurs, Claire Thibout dans *Bentencourt Boulevard* de Michel Vinaver. La compagnie À Juste Titre est subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication.

Autour du spectacle

Jeudi 9 oct. à 19 h 00

Prélude

Présenté par Pauline Noblecourt, le prélude offre des clés de lecture du spectacle.

Mardi 13 oct. à 18 h 30

Théâtre et Philosophie

«La révolte, entre destin individuel et prise de conscience collective.»

à Salle Jean-Vilar.

Avec Jean-Pierre Siméon et Guillaume Carron.

Jeudi 15 oct.

Rencontre après spectacle

Avec les membres de l'équipe artistique.

En même temps

Du 30 sept. au 17 oct.

La Leçon Eugène Ionesco / Christian Schiaretti **TNP**

Du 13 au 23 oct.

Le berceau de la langue **TNP**

La Chanson de Roland

Julien Tiphaine

Le Roman de Renart

Clément Carabédian /

Clément Morinière

Tristan et Yseult

Juliette Rizoud / Julien Gauthier

Le Franc-Archer de Bagolet

Damien Gouy

Prochainement

Samedi 7 nov. de 10 h 30 à minuit
Entrée libre

Inventaire: journée à propos du théâtre public et de son usage.

Avec Christian Schiaretti accompagné d'invités...

L'abonnement continue

De 8€ à 16€ la place.

La location

Ouverture depuis le 8 septembre pour l'ensemble des spectacles de la saison. De 10€ à 25€ la place.

La Librairie Passages et la Brasserie 33 TNP vous accueillent avant et après la représentation.

www.tnp-villeurbanne.com

04 78 03 30 00

Théâtre National Populaire direction Christian Schiaretti
8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Région Rhône-Alpes et la Métropole de Lyon.

graphisme Guerillagrafik
Imprimerie Valley, octobre 2015
Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341

Électre

variation à partir de Sophocle

Jean-Pierre Siméon — Christian Schiaretti

spectacle **TNP**



« Ma douleur est d'une sorte que nul ne connaît »



Électre

variation à partir de Sophocle

de Jean-Pierre Siméon
mise en scène Christian Schiaretti

Du jeudi 8 au samedi 17 octobre 2015
Du mardi 12 au samedi 16 janvier 2016
Du mardi 10 au samedi 21 mai 2016

avec
Élizabeth Macocco
Électre
Amandine Blanquart
Chœur / Choryphée
Julien Gauthier
Oreste
Damien Gouy
Le Précepteur
Clémence Longy
Chœur / Choryphée
Clément Morinière
Pylade
Julien Tiphaine
Égisthe
Juliette Rizoud
Clytemnestre /
Chrysothémis / Chœur

Conseillère littéraire
Pauline Noblecourt
régisseur général
Frédéric Dugied
régisseur plateau
Aurélien Boireaud
régisseur lumière
Laurent Delval
habilleuse
Claire Blanchard
électricien
Bruno Roncetto

Production
Compagnie À Juste Titre
Théâtre National Populaire

La règle du jeu

De la lignée maudite des Atrides, où le père mange le fils, où le fils tue le père, et où les frères s'entretuent, Électre porte le deuil. Son père, Agamemnon, de retour de Troie avec ses trésors pillés, a été assassiné par Clytemnestre, sa mère. Chrysothémis, sa sœur, a renoncé à s'opposer au pouvoir d'Égisthe, le nouveau roi, l'amant de Clytemnestre. Oreste, son frère, confié tout jeune enfant à un serviteur, ne revient pas. Seule Électre se lamente encore, dans l'espoir que sa plainte funèbre fasse surgir la vengeance et renaître la justice sur la terre de Mycènes.

« τελοῦς' ἀραί-
ζῶσιν οἱ γὰς ὑπαὶ
κείμενοι.
παλίρρυτον γὰρ
αἶμ' ὑπεξαιροῦσι
τῶν
κτανόντων οἱ
πάλαι θανόντες. »

Sophocle

La variation de Jean-Pierre Siméon épouse les contours de la tragédie de Sophocle: c'est le jour du meurtre qui nous est montré, le jour des présages et des machinations, le jour où ressurgit

Oreste et où s'achève le deuil d'Électre. Mais cette variation est d'abord une proposition poétique qui donne à la tragédie antique un souffle lyrique pour notre temps.

« La vengeance
s'est accomplie.
Les morts ont repris
vie et réclament à
leurs assassins le
sang qu'ils avaient
répandu. »

Texte français Jacques Lacarrière

La règle du jeu de cette *Électre*, proposée par Christian Schiaretti, fait d'abord jaillir le texte de son plus simple appareil, d'une lecture. Car c'est le poème, cœur et âme du spectacle, qui lui confère son souffle et qui l'anime. Que le jeu naisse alors de ce dépouillement volontaire, de l'aridité revendiquée de la forme, et ce sera bien le signe d'une renaissance pour la langue, par la langue, de l'une des plus grandes tragédies du répertoire. Cette *Électre*, orchestrée par Christian Schiaretti, est entièrement traversée du désir de faire vivre, avant toute chose, un cri de deuil et un appel à la justice qui ont traversé les siècles.

Pauline Noblecourt

Qu'est-ce qu'une variation ?

Cet *Électre*, écrit, comme *Philoctète**, sur la suggestion de Christian Schiaretti, obéit aux mêmes principes d'écriture et de composition. Il s'agit donc de ce que j'ai appelé une variation qui, si elle suit le fil de l'intrigue proposée par la pièce de Sophocle, autorise condensations, expansions, retraits et ajouts et revendique sa propre invention prosodique, rythmique, métaphorique. Cela ne désigne donc pas le passage d'une langue dans une autre, ce qu'est l'ordinaire traduction, mais le passage, d'une autre conséquence, d'une poétique dans une autre. Libre appropriation donc qui n'ignore pas sa dette mais manifeste le sens constant de toute création littéraire: elle ne peut être qu'un palimpseste. J'écris ainsi sur Sophocle, simultanément effacé et présent. *Électre* trouve à mes yeux son argument poétique premier dans le heurt de tensions multiples et contradictoires, entre les êtres et dans les êtres eux-mêmes. C'est donc ici le rythme, à vif et comme hyper-tendu, qui a commandé la logique de mon travail. *Électre*? Un crescendo de tensions antagonistes (espoir et attente exaspérés, entêtement contre renoncement, haines réciproques) qui ne peut trouver sa résolution que dans l'acmé d'un meurtre qui est peut-être moins l'issue d'un débat entre le juste et l'injuste que la jouissance d'une libération autant physique que psychique. Un orgasme sanglant.

Jean-Pierre Siméon, mars 2015

*Spectacle créé par Christian Schiaretti en 2009, avec Laurent Terzieff dans le rôle-titre.